

6.	Magnésie . . . . .	5 grammes.
	Sous-nitrate de bismuth . . . . .	15 —

pour 10 paquets. Un toutes les heures.

7.	Magnésie calcinée . . . . .	1 gr. 50
	Bicarbonate de soude . . . . .	} āā 1 gramme.
	Sucre . . . . .	
	Sous-nitrate de bismuth . . . . .	} āā 0 gr. 80
	Craie préparée . . . . .	
	Codéine . . . . .	0 gr. 005

pour un paquet (A. Robin).

En associant le bicarbonate de soude aux autres alcalins, on peut réduire notablement la quantité de bicarbonate de soude nécessaire pour saturer l'acide, car 1 gramme de magnésie et 1 gramme de phosphate ammoniaco-magnésien équivalent à 2 grammes de bicarbonate de soude.

Aujourd'hui on substitue de plus en plus aux alcalins l'emploi du *sous-nitrate de bismuth* à hautes doses (10-20 grammes), administré en une fois, le matin à jeun, dans un verre d'eau tiède; il calme effectivement les douleurs d'une façon remarquable, aussi bien chez les hyperchlorhydriques que chez les malades atteints d'ulcère, et a sur les alcalins le grand avantage de ne pas déterminer, par son usage prolongé, une excitation sécrétoire. On est autorisé à considérer le sous-nitrate de bismuth comme le véritable remède de la douleur chez les gastropathes. Pour notre part, nous le considérons comme très supérieur aux alcalins.

Il est rare que la douleur ne cède pas à l'emploi de ces moyens; elle est parfois telle cependant, chez les névropathes, que l'on est autorisé à employer exceptionnellement les médicaments nervins. A l'opium, qui peut augmenter l'excitabilité stomacale, on préférera la *belladone* sous forme de teinture ou d'extrait (0 gr. 02 à 0 gr. 05 en potion).

M. Linossier associe l'opium à la belladone :

Laudanum de Sydenham . . . . .	} āā 10 grammes.
Teinture de belladone . . . . .	

X à XX gouttes dans un verre d'eau au début de chaque repas.

Quant à l'eau chloroformée, aux bromures, etc., ils sont en général mal supportés; ces derniers peuvent être employés en lavements.

Quand les douleurs sont au contraire peu intenses, un verre de lait suffit parfois à les calmer.

Tels sont les moyens palliatifs qui permettent d'attendre les résultats durables qui résultent de l'observation du repos, du régime et de la cure alcalino-saline. Lorsque les phénomènes aigus critiques sont dissipés, on institue le traitement par l'eau de *Vichy sulfatée* ou par l'eau de *Carlsbad artificielle*.

Un certain nombre de médicaments ont été proposés pour réduire la sécrétion gastrique; l'*atropine* est le seul qui ait donné quelques résultats (Pugliese, Penzoldt, Forlanini, Riegel, Schiff, Mathieu). On peut prescrire par jour 1/2 milligramme à 1 milligramme de sulfate neutre d'*atropine* :

Sulfate neutre d' <i>atropine</i> . . . . .	1 centigramme.
Eau distillée . . . . .	10 grammes.

X gouttes par jour, en trois doses espacées. Augmenter progressivement jusqu'à XX gouttes.

Les effets de l'*atropine* sont fugaces; Riegel, même après l'usage de doses très fortes qui ne sont pas à conseiller (jusqu'à 2 mgr. 5), n'a pas obtenu de résultat durable.

On peut encore prescrire :

Chlorhydrate de cocaïne . . . . .	10 centigrammes.
— de morphine . . . . .	10 —
Sulfate neutre d' <i>atropine</i> . . . . .	1 centigramme.
Ergotine Bonjean . . . . .	1 gramme.
Eau distillée de laurier-cerise . . . . .	10 grammes.

IV à VI gouttes en une fois (ne pas dépasser XX gouttes par jour).

M. A. Robin attribue à la coque du Levant (*Menispermum cocculus*) un pouvoir dépressur sur la sécrétion. Riegel, Hayem considèrent, au contraire, ce médicament comme un excitant.

M. A. Robin prescrit IV à V gouttes de la mixture suivante :

Teinture de coque du Levant . . . . .	} āā 6 grammes.
— de veratrum viride . . . . .	
— de belladone . . . . .	} āā 5 —
— thébaïque . . . . .	
— de badiane . . . . .	} āā 4 —
Ergotine . . . . .	

La constipation, qui est un des symptômes surajoutés habituels de l'hyperchlorhydrie, doit plutôt être combattue par les lavements, les suppositoires que par les laxatifs; cependant, il sera parfois nécessaire d'administrer de temps en temps de l'huile de ricin à petites doses, le mélange de soufre, de magnésie et de crème de tartre.

La dilatation de l'estomac est la conséquence des troubles évolutifs; elle tend à diminuer au fur et à mesure que les digestions s'accélèrent, sous l'influence du traitement de Carlsbad. Vouloir la combattre par les médicaments excitomoteurs, c'est-à-dire par la noix vomique ou la strychnine, serait illusoire et dangereux, car ces médicaments excitent la sécrétion. Par contre, il est un moyen physique que l'on peut employer sans crainte, dans l'intervalle des périodes de crises et si le malade ne présente pas de symptômes permettant de soupçonner l'ulcère, tels que douleur limitée à la pression et transfixive, intensité particulière des douleurs, hématémèses ou vomissements mélangés d'une petite quantité de sang; ce moyen, c'est le *massage de l'estomac* (effleurage, vibrations).

Il n'a pas été question jusqu'ici du lavage de l'estomac; celui-ci n'est indiqué que quand l'estomac se vide mal, qu'il y a dilatation par atonie; dans ce cas on fera précéder la cure de Carlsbad de quelques lavages.

Le traitement général a la plus grande importance dans le traitement de l'hyperchlorhydrie. Nous avons insisté sur la nécessité du repos dans les crises aiguës avec douleurs et vomissements. Lorsque les malades seront autorisés